

Tour à tour ingénieur, arpenteur, légiste, soldat, ambassadeur, découvreur, conseiller, Jean Bourdon se montra digne des fonctions qui lui furent confiées; mais avant tout il était honnête homme et bon chrétien (1). »

Pour se rendre aux cantons Iroquois, on remontait en canot la rivière Richelieu, appelée à cette époque rivière des Iroquois, jusqu'au lac Champlain, en faisant plusieurs portages; puis l'on traversait dans leur longueur le lac Champlain et le lac Saint-Sacrement (2).

C'est aujourd'hui un voyage délicieux : les chemins de fer et les progrès de la navigation ont enlevé tous les inconvénients d'autrefois. Quoi de plus enchanteur que la rivière Richelieu, avec les petites villes qui s'échelonnent sur ses rives : Sorel, Chambly, Saint-Jean, Saint-Athanase, etc.! Quoi de plus pittoresque que la *décharge* du lac Saint-Sacrement dans le lac Champlain, cette rivière aux flots bouillonnants qui traverse avec une vitesse vertigineuse le village de Ticondéroga! Le lac Champlain, avec ses berges à pente douce et gracieuse, couvertes de nombreux villages, avec ses mille petites baies et ses détours qui multiplient indéfiniment les points de vue, avec ses îles revêtues d'une végétation luxuriante, me rappelle beaucoup le lac Majeur, au nord de l'Italie : le lac Saint-Sacrement, avec ses falaises escarpées, sa nature grandiose et sauvage, c'est presque le lac des Quatre-Cantons. Et puis, que de souvenirs historiques partout le long de ce parcours, que de noms chers aux Canadiens-français : Sorel, Saint-Jean, l'île Lamotte (3) et le fort Sainte-Anne, Chasy, Saint-Frédéric, Carillon surtout, et Fort William Henry!

A l'époque où Bourdon et le P. Jogues entreprirent ce voyage, il fallait faire de nombreux portages, c'est-à-dire que partout où la navigation devenait impossible à cause des rapides, il fallait atterrir, porter sur ses épaules canots, vivres et provisions, et parcourir à pied des distances souvent considérables, à travers la forêt, au milieu de taillis inextricables : la course était périlleuse, pleine de fatigues et d'ennuis.

(1) *Histoire du Canada*, t. 1, p. 341.

(2) Aujourd'hui le lac George.

(3) Le seul endroit des Etats-Unis qui ait été visité par Mgr de Laval.